

J'interviens auprès de vous en tant que nouvelle vice-présidente de l'Association des Amis de Roger Vailland, honorée de prendre une place qui fut un temps celle de René Ballet (David Nott étant l'autre vice-président, et Michel Bertrand notre nouveau président, depuis que Christian Petr nous a quittés le 3 juillet.) René et Christian, disparus à six mois d'intervalle, étaient très proches, très complices dans l'aventure Vailland. Tous deux étaient co-fondateurs de l'Association.

René Ballet fut aussi un ami de Roger Vailland, un des derniers. Il avait noué avec lui, dès ses années d'études, des liens solides et fidèles. Il restera aussi très proche d'Elisabeth après la mort de l'écrivain.

La rencontre de Vailland constitue un événement décisif dans la vie de René et de Simone, son épouse, ici présente. Leur attachement est réciproque, et très vite amical. Du côté de René Ballet, une admiration profonde pour l'aîné, militant, résistant, écrivain reconnu bientôt couronné d'un prix Goncourt mérité ; de la part de Vailland, l'adoubement d'une belle personne dotée d'une intelligence vive et créatrice.

Comme il a déjà été dit, René Ballet était un écrivain de talent, qui va parallèlement consacrer une partie de son énergie à mettre en valeur l'œuvre plus méconnue de Vailland, accomplissant pour cela un travail gigantesque et remarquable pour en faire connaître la richesse et la diversité.

Citons dès 1970 l'article *Ce cher métier d'écrivain* paru dans *Entretiens*,

Puis le livre *Roger Vailland*, en collaboration avec Elisabeth chez Seghers en 1973

Et la présentation de *l'œuvre romanesque* de Vailland au Livre-Club Diderot en 1974.

Et ce travail impressionnant de rassemblement de milliers d'articles de presse en deux volumes : *Chronique des années folles à la Libération* et *Chronique d'Hiroshima à Goldfinger* parus chez Messidor en 1994.

C'est aussi en 1994 que René Ballet, co-fondateur avec Christian Petr de l'Association des Amis de Roger Vailland, débute avec ce dernier une intense collaboration au service de l'œuvre de Vailland, dont naissent les plaquettes :

Eloge de la politique

Marat-Marat

Le Conservateur des Hypothèques

Comment travaille Pierre Soulages.

Fidèle organisateur et personnage-clé des Rencontres depuis plus de vingt ans, il est l'auteur de nombreux articles parus dans les *Cahiers Roger Vailland* qui témoignent de sa présence active et de sa richesse d'inspiration sur tous les sujets abordés.

Ce sont aussi bien des textes personnels que des avant-propos, des animations de tables rondes, des notes de lecture, exprimant sa grande culture et son goût d'un travail précis, rigoureux et pertinent.

Dès l'émouvant premier numéro des Cahiers, de juin 94, intitulé *1936, fragment d'un temps perdu*, il publie *Drieu et Vailland, deux hommes dans le tournant*, portrait contrasté d'un futur résistant et d'un collabo.

Outre la littérature, il interroge aussi l'art et le sport.

(On a rappelé qu'il avait aussi été occasionnellement pilote d'essai.)

Parmi les arts, les arts de l'image et particulièrement le cinéma retiennent son attention. Dans le Cahier n°7, il exprime son point de vue sur le rapport de Vailland au cinéma : c'est *Roger Vailland et l'image, naissance d'un amateur*. Dans le n°13 il y revient : *Vailland et le cinéma, une vieille histoire*.

A propos du sport, retenons le Cahier n°23, *Un art nommé sport*, il anime la 1^{ère} table ronde : *le héros en forme*.

Il intervient sur le journalisme, l'utopie, le bonheur, l'amitié...

René nous quitte, mais il nous laisse un trésor inestimable, une œuvre dense et inspiré, tout comme celle de Vailland, par un intérêt universel, une curiosité, une ouverture, liés à un souci de rigueur permanent.

Adieu René, merci pour ce que tu nous as apporté !